

CD annonce. cd Arie napolitaine par Max Emanuel Cencic (Decca). A paraître le 2 octobre 2015

CD annonce. cd Arie napolitaine par Max Emanuel Cencic (Decca). A paraître le 2 octobre 2015. Après le formidable [Artaserse \(1730, révélé dès 2012\) de Leonardo Vinci](#) (auteur présent à nouveau ici), à la fois tremplin des jeune nouveaux hautes contres (Fagioli, Berna Sabadus, Mylenko...) et ouvrage d'un flamboyant lyrisme propre à la Naples du XVII^e, le contre



ténor croate né en 1976 (altiste) **Max Emanuel Cencic** affirme un goût sûr pour le défrichage rare et d'autant plus admirable : il continue d'explorer les trésors oubliés partenopéens avec un nouvel album édité par Decca, début octobre 2015 : **Arie Napoletane**, nouveau récital, comportant plusieurs révélations, bijoux de l'*opera seria napolitain* du début du XVIII^e siècle (soit 10 enregistrements en première mondiale); le travail du chanteur observe et la sensualité virtuose des airs d'héroïsme ou de langueur et l'impact linguistique des récitatifs qui mettent en avant le texte, élément essentiel de la lyre italienne baroque. A l'époque, la machine napolitaine doit sa grande réputation et son extraordinaire séduction au chant des castrats (Farinelli, Senesino ou encore Caffarelli s'y sont révélés), enfants musiciens virtuoses produits des quatre conservatoires de Naples sur lesquels régnèrent des auteurs attentionnés et

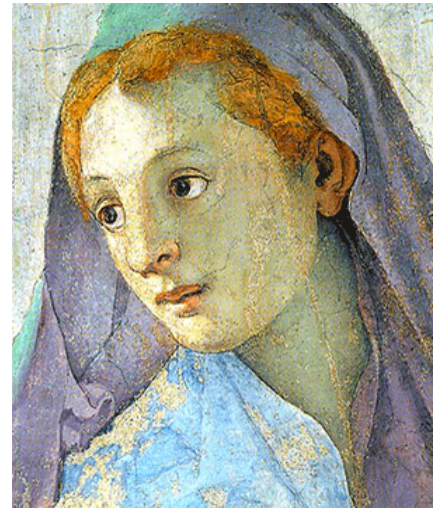
soucieux de l'essor de leurs élèves chanteurs : Alessandro Scarlatti, Leonardo Leo, Leonardo Vinci, Nicola Porpora ou encore Giovanni Battista Pergolesi... Les amateurs de chant passionné autant que contourné retrouvent ici Max Emanuel Cencic, cette voix flexible, corsée, contrastée qui aime cultiver les défis vocaux. Comme Cecilia Bartoli, Cencic aime approfondir et bien préparer chaque récital lyrique... Celui-là en est un, après un précédent dédié à Adolf Hasse, « Apollon européen », auteur de virtuosités elles aussi langoureuses et héroïques... (LIRE notre compte rendu du [cd Rokoko, édité par Decca déjà en janvier 2014 avec l'excellent ensemble Armonia Atenea de George Petrou](#)). Prochaine critique développée du cd Arie napolitaine par Max Emanuel Cencic dans **le mag cd dvd livres de classiquenews.com**

LIRE aussi notre critique développée du [DVD Artaserse de Leonardo Vinci](#)

Stabat Mater de Pergolesi

Arte. Dimanche 22 mars 2015, 18h30.

Pergolesi : Stabat Mater. Divin poème de la douleur, selon Bellini, le Stabat mater de Pergolèsi est son chant du cygne, tout juste achevé en 1736, à Pozzuoli dans le monastère des pauvres Capucins, (et légué à son maître Francesco Feo) avant qu'il ne meurt de tuberculose ou de la maladie pulmonaire qui le rongeaient depuis son enfance ... à 26



ans. La partition est une commande de la Confraternité de Saint-Louis du Palais. Le duo initial en fa mineur impose la profonde et grave prière à deux voix : c'est ensuite une alternance entre solos (Quae maerebat, Eja mater, Fac ut portem, pour contralto ; Vidit suum pour soprano), et duos plus ou moins développés dont l'ample et long Fac ut ardent cor meum, la séquence la plus brillante. D'une durée de 25 mn, les deux solistes vocalisent, se répondent, fusionnent, témoins de la douleur de la Mère accablée au pied de la croix sur laquelle meurt le Fils crucifié.

Arte diffuse le concert filmé dans la Chapelle de la Trinité de Fontainebleau, joyau architectural du XVII^e. L'excellente et rayonnante soprano hongroise Eموke Barath donne la réplique à Philippe Jarousski sous la baguette de la contralto devenue chef d'orchestre, Nathalie Stutzmann.

arte **Arte. Stabat Mater de Pergolesi, 1736.** Philippe Jarousski, Eموke Barath. Orfeo 55. Nathalie Stutzmann, direction. **Dimanche 22 mars 2015, 18h30.** Enregistré en 2014, 41 mn.

Approfondir : [VOIR la soprano Eموke Barath dans le récent](#)

[enregistrement des Fêtes de Polymnie de Rameau, reportage exclusif classiquenews © 2015.](#) La cantatrice y chante le rôle de Polymnie avec une fraîcheur rayonnante... L'air de Polymnie par Emöke Barath est à 5'55 précisément.

Illustration : La Vierge par Pontormo (DR)